

ÉTUDE 7

Dans le questionnaire, cette leçon s'intitule : Fondements prophétiques. Chaque jour un texte est proposé où les séraphins ou les chérubins jouent un rôle. Personnellement, je ne vois pas trop le rapport avec le thème de la semaine... Cependant, il pourrait être bon d'examiner de plus près certains de ces textes suggérés...

Genèse 3 :22-24 – Chassés du jardin.

« Le Seigneur Dieu dit : L'homme est devenu comme l'un de nous pour la connaissance de ce qui est bon ou mauvais. Que maintenant il ne tende pas la main pour prendre aussi de l'arbre de la vie, en manger et vivre toujours ! ²³Le Seigneur Dieu le renvoya du jardin d'Eden, pour qu'il cultive la terre d'où il avait été pris. ²⁴Après avoir chassé l'homme, il posta, à l'est du jardin d'Eden, les keroubim et l'épée flamboyante qui tournoie, pour garder le chemin de l'arbre de la vie. »

La fin de Genèse 3 raconte comment Adam et Eve sont « renvoyés » du jardin. Ce verset est souvent considéré comme la « punition » finale. En tout cas, la réalité de la vie n'était plus et n'est pas un « jardin d'Eden ». Cependant, le texte original nous invite à considérer aussi autre chose. Le mot « renvoyer » au verset 23 est l'hébreu *SHALACH*, qui a le sens de « **envoyer** », « **envoyer en mission** ». Quelle est cette mission ? Quoi qu'il en soit, la tâche fondamentale semble rester intacte : travailler et peupler la terre.

Genèse 3 :22 « L'homme est devenu comme l'un de nous ». La forme verbale utilisée de HAYAH peut exprimer un passé actif : ÊTRE DEVENU, mais aussi un passé : l'homme était égal à nous.

Rachi explique « comme l'un de nous » comme une parole ironique de Dieu - non pas que l'homme soit réellement comme Dieu, mais qu'il se comporte de cette façon.

Le mot *SHALACH*, envoyer, est utilisé de manière très significative dans l'histoire de l'**arche de Noé** (Gn 6 à 9). Noé envoie une colombe pour vérifier si la terre est à nouveau habitable après la grande catastrophe. Le même verbe est également utilisé plusieurs fois par le prophète **Esaïe**, lorsqu'il parle de la mission du « serviteur du Seigneur », comme dans le texte que Jésus citera plus tard lorsqu'il parlera de sa propre mission ! (Es 61 :1,2 / Luc 4 :18,19 voir encadré).

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour apporter aux pauvres l'honneur des pauvres ; et il m'a **envoyé** annoncer la délivrance aux captifs, et la vue aux aveugles, pour renvoyer ceux qui sont brisés dans la liberté, pour proclamer l'année de grâce du Seigneur. (Luc 4:18,19)

Lorsqu'on se détache d'une lecture purement historique et factuelle, on est confronté à une réalité importante. Nous ne devons pas nous faire d'illusions, nous ne vivons pas dans un monde de contes de fées.

L'Eden – et tout ce que représente le jardin paradisiaque – ne tombe pas (plus) du ciel. On peut et on doit travailler pour réaliser le « TOV » et l'harmonie (qui était et est le rêve de Dieu - voir Genèse 1). Mais de préférence de la bonne façon, sans cette avidité gourmande qui ne tient pas compte des conséquences pour le monde, pour nous-mêmes et pour les autres. Un appel passionné à un engagement conscient, enthousiaste et concret !

Note 1

*Le résultat final est que l'homme n'a plus accès à l'arbre de la vie. Cela aussi est souvent considéré comme une punition de Dieu, une peine de mort : l'homme doit mourir. Des chérubins sont même mis en place pour garder l'entrée. Il n'y a pas de raccourcis vers une vie bonne et heureuse. Il faudra le choisir consciemment et y travailler. Dans son livre « D'Adam à Abraham » A. Wénin indique que s'il s'agissait simplement de bloquer l'accès à l'arbre de vie, le mot *SHAMAR* ne serait pas utilisé en hébreu. *SHAMAR* signifie en fait « préserver, garder », comme dans l'expression « cultiver et garder la terre » (Gn 2 : 15). Il semble qu'il s'agisse plutôt de l'idée qu'il ne fait pas traiter la vie à la légère. La vie est quelque chose qui a besoin d'être « préservé » ou « protégé ». Ce n'est pas à saisir à « mains pleines de désir » !*



Notre mot chérubin est la traduction de l'hébreu *CHEROUB*. Cela semble correspondre à l'akkadien *CHARIBOU*, les gardes ailés à tête humaine à l'entrée des anciens palais.

Rachi de son côté insiste sur le fait que le danger était que l'homme vivrait éternellement dans le péché s'il mangeait encore de l'arbre de vie. Le blocage de l'accès peut alors être considéré comme un acte de grâce.

Remarque 2

Le **Midrash** voit ce passage comme le début de la responsabilité humaine. La chute de l'homme a conduit à la connaissance, mais aussi à l'aliénation de Dieu.

Certains interprètes modernes soutiennent que la chute est un **moment de libération** : Eve et Adam deviennent adultes, indépendants et responsables. La « punition » n'est pas seulement négative, mais marque une transition de l'innocence enfantine à l'âge adulte. L'expulsion hors d'Eden est ainsi lu comme une **métaphore du passage à l'âge adulte** : l'homme quitte le paradis de l'enfance et entre dans la dure réalité de l'existence.

- Comment lisez-vous cette histoire de la Genèse ? Qu'est-ce que cela vous apprend, qu'est-ce que cela vous apporte pour vous-même ?
- L'homme : égal à Dieu ? N'est-ce pas l'intention que nous vivions à la hauteur de « l'image et de la ressemblance » de Dieu ? Qu'est-ce que cela peut signifier concrètement ? Quels sont les dangers ? Quels peuvent être les résultats si des individus ou des groupes se comportent comme s'ils étaient Dieu ?
- Quelle est selon vous la tâche ou la mission fondamentale de l'homme / du croyant en ce monde - dans cette vie ?
- Ne pas prendre la vie à la légère... Comment voyez-vous cela concrètement ? Des suggestions pratiques ?
- Que pensez-vous de la pensée de Rachi : le blocage de l'accès ... un acte de grâce ?
- Passage de l'enfance à l'âge adulte, de l'insouciance innocente à la responsabilisation... Un processus normal, pour un individu / pour un groupe ? Comment cela se passe-t-il généralement ?

Ésaïe 6 :1-8 – L'appel d'Ésaïe

« Les séraphim s'appelaient l'un l'autre et disaient : Saint, saint, saint est le Seigneur (YHWH) des Armées ! Toute la terre est remplie de sa gloire ! Les soubassements des seuils frémissaient à la voix de celui qui appelait, et la Maison se remplissait de fumée. Alors je dis : Quel malheur pour moi ! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures, et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur (YHWH) des Armées ! Mais l'un des séraphim vola vers moi, tenant à la main une braise qu'il avait prise sur l'autel, avec des pincettes. Il toucha ma bouche et dit : Ceci a touché tes lèvres : ta faute est enlevée, ton péché est expié. J'entendis le Seigneur qui disait : Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous ? Je répondis : Je suis là, envoie-moi !

Ésaïe 6 :1-8 est une vision puissante d'appel, d'humilité et de mission. Dans le judaïsme, l'accent est mis sur la relation du prophète avec Dieu et le peuple d'Israël. La sainteté de Dieu est fortement soulignée. La confrontation d'Esaïe avec cette sainteté provoque un choc existentiel – la confrontation avec le transcendant conduit à l'éveil moral et à la responsabilité.

Dans les cercles chrétiens, l'accent est souvent mis sur la culpabilité fondamentale de l'homme à cause du péché. Cela créerait une distance presque infranchissable entre Dieu et l'homme.

Quelques remarques méritent d'être prises en compte :

Sainteté : Ce concept est généralement traduit par 'mis à part', et souligne un fossé, une séparation. Cependant, la sainteté est également chargée de la notion de consécration ou dévouement. Pensez aux *objets* sacrés dans le temple : non pas moralement parfaits, mais destinés (consacrés) au service de Dieu.

Dieu n'est pas « séparé » du monde, mais **impliqué** par l'appel et la restauration. Pensez, par exemple, à la manière dont Dieu prend l'initiative de se rapprocher d'Adam et Ève après leur mauvais choix et comment Dieu recherche leur proximité. Dans l'expérience d'Esaïe, c'est l'un des séraphins (ambassadeur de la sainteté de Dieu) qui comble la distance et touche le prophète pour le redresser. Le fossé n'est pas nié, mais il est comblé – et c'est bien cela la puissance de l'appel de Dieu.

Le « péché » d'Ésaïe : Ésaïe ne dit pas « Je suis un pécheur » dans un sens général, mais parle spécifiquement de ses « lèvres impures » – son inaptitude à parler en tant que prophète au nom d'un Dieu saint. L'accent est mis sur son impureté et son incompetence **par rapport à sa tâche**, et non sur le péché en tant que mal existentiel absolu et la culpabilité fondamentale qui s'ensuit. La purification ne se fait pas non plus avec un sacrifice (sanglant), mais avec une braise ardente. Cela symbolise l'initiative de Dieu pour le pardon et la restauration.

« Me voici, envoie-moi ! » : Toute l'histoire culmine dans cette question pénétrante : « Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous ? » De même que Dieu est « saint » dans son dévouement pour le monde (cf. Lévi 19, 2 ; 1 P 1, 16), Esaïe est appelé à une **mission sainte** (= consécration) : parler au peuple, même quand c'est difficile, appeler à la conversion, au changement. La vision et l'appel d'Esaïe ne sont donc pas principalement une histoire d'indignité humaine, mais une histoire de **transformation et de disponibilité**, un chemin de restauration qui mène au service et à l'engagement. Esaïe est appelé à faire du chemin, lui aussi, pour le salut de ses prochains.

- Comment réagissez-vous à cette vision de l'appel d'Ésaïe ? Vous sentez-vous interpellé ? Partagez vos pensées et vos sentiments les uns avec les autres.
- Discutez ensemble des réflexions suivantes :
 - La **proximité** de Dieu malgré (ou à cause de ?) sa sainteté.
 - La **consécration / dévouement de Dieu** à l'homme et au monde.
 - La **dignité** et la confiance que l'être humain reçoit. Cela nécessite-t-il d'abord une « purification » ?
 - La **mission** comme vocation à l'engagement aimant en faveur de la communauté.

Esaïe 14.12-15 et Ézéchiel 28.1-19 - La chute de Lucifer

« Comment ! Tu es tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu as été abattu, toi qui domptais des nations ! ¹³Tu te disais : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu, je m'assiérai sur la montagne de la Rencontre, au plus profond du nord ; ¹⁴je monterai sur les hauteurs des nuages, je serai semblable au Très-Haut.”
(Esaïe 14 :12-14)

« Ainsi parle le Seigneur Dieu : Ton cœur s'est enhardi ; tu as dit : « Je suis Dieu, je suis assis parmi les dieux, au cœur des mers ! » Pourtant tu n'es pas divin, mais humain : tu prends ton propre cœur pour celui d'un dieu ! ³Tu es plus sage que Daniel, rien de secret n'est obscur pour toi. (Ézéchiel 28 :1-3)

Dans notre milieu les deux passages sont cités presque exclusivement pour parler de « la chute de Satan ». Mais ce n'est qu'à l'époque perse (fin de l'exil), probablement sous l'influence du zoroastrisme dualiste (il y avait un dieu du bien et un dieu du mal), que le mal est également personnifié dans les écrits juifs et que "Satan" devient un nom propre.

En réalité, il s'agit d'oracles contre le roi de Babylone et le roi de Tyr. Le langage hyperbolique (exagéré) était courant à cette époque en parlant de monarques. On le retrouve sur des stèles et des tablettes. Même l'image d'un roi sous la forme d'un "chérubin" avec des ailes était courante, (voir image ci-contre).



Qu'il s'agisse de Satan, des monarques de l'époque ou du mal auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, l'essentiel est de pour réfléchir à certains des mécanismes qui sont à la base du péché et de la corruption.

- Lisez attentivement Esaïe 14.12-15 et Ézéchiel 28.1-19 Quel était, selon ces textes, le problème des monarques visés devenus en quelque sorte la personnification du mal (les Hitler et Ben Laden de l'époque) ? Dressez une liste des caractéristiques problématiques. Y voyez-vous des principes qui expliquent pourquoi l'homme (aujourd'hui encore) s'engage tellement souvent dans une voie qui ne peut pas être caractérisée comme étant TOV ?
- « Devenir égal à Dieu"... N'est-ce pas ce que la bible nous demande, puisque nous avons été créés à son image, à sa ressemblance ? Lisez Mt 5.48; Ga 5.22-26 ? A quel moment cette démarche devient-elle pernicieuse ? Et comment cela peut-il s'exprimer concrètement ? Pouvez-vous donner des exemples ?
- Discutez ensemble des citations de Jean Flori ci-dessous.

"Inexplicable ! Proprement inexplicable. Car s'il y avait ne serait-ce que le début du commencement d'une explication au mal, il deviendrait de ce fait justifiable par la raison. Il aurait 'des raisons d'exister'. Or il n'en a pas. (...) Le mal n'existe que quand on le fait." Genèse ou l'anti-mythe, Jean Flori p.201

"Comment le mal est-il intervenu ? Comment, pour reprendre notre métaphore de tout à l'heure, Lucifer est-il devenu Satan ? La Bible n'en parle guère : imitons-là dans sa discrétion. Elle ne spéculer pas sur les "autres mondes" de l'espace ou du temps. Elle s'attache principalement à ce qui concerne l'homme." Ibid., p. 202

On peut se demander à quel point il est utile de regarder dans le passé pour essayer de savoir exactement ce qui se serait passé. Nous avons à faire face à la réalité d'aujourd'hui.

Nous avons déjà vu que ce "Satan" n'a vraiment de pouvoir que lorsqu'il y a des gens qui suivent sa stratégie. Les noms utilisés pour caractériser la rébellion contre Dieu et son projet fournissent de nombreuses informations à ce sujet :

- ❖ (le) **satan** = (à l'origine ce n'est pas un nom propre) adversaire, accusateur (Zach 3:1-5)
- ❖ **Diable** : celui qui dit du mal, calomniateur, celui qui divise, qui cause la discorde
- ❖ **Béelzébul** : le seigneur des mouches ou aussi : le seigneur du fumier (puanteur et putréfaction) (Mt 12 :24).
Le bourdonnement d'une grosse mouche peut également rendre difficile la concentration.
- ❖ **Meurtrier** (Jean 8 :44)
- ❖ **Abaddon** et **Apollyon** : destructeur, celui qui cause la ruine (Apocalypse 9 :11)
- ❖ **Ange de lumière / prince des ténèbres** (2 Co 11, 14 ; Actes 26 :18 ; Jean 8 :12)
- ❖ **Bélial** : bon à rien, vaurien, personne sans valeur (2 Corinthiens 6: 15)
- ❖ **Menteur, père du mensonge** (Jean 8 :44)
- ❖ **Loup, lion vorace** (Jean 10 :11-15 ; 1 Pierre 5 :8)

- Réfléchissez à chacun de ces noms et à leur signification. Pour chaque nom, essayez d'identifier les implications : de quoi sommes-nous avertis ? Est-ce (encore) d'actualité ? Comment cela se manifeste-t-il concrètement dans le monde ou dans la vie des gens ?
- Chacun de ces noms suggère des traits pernecieux, contraires au projet de vie et de bien-être de Dieu (non seulement des traits de "Satan", mais aussi, et peut-être surtout, des humains). Essayez de placer à côté de chaque trait négatif un trait positif (ce que Dieu suggère ou demande aux humains, éventuellement avec une référence biblique). Quels sont les choix concrets devant lesquels ces notions nous placent ?